

# Au Saint-Omer Jaaz Festival, l'intensité de Pierre de Bethmann

Lors de la soirée d'ouverture de la neuvième édition, le pianiste s'est produit en quartette

## MUSIQUE

SAINT-OMER (PAS-DE-CALAIS)  
- envoyé spécial

Soirée d'ouverture, jeudi 4 juillet, de la 9<sup>e</sup> édition du Saint-Omer Jaaz Festival, au théâtre de la ville. Ce nom chantant de « Jaaz », qui prend ses deux « a » de ceux de l'Aa, fleuve canalisé à l'est de la ville. Sur la scène du théâtre, salle dite « à l'italienne », le quartette de Pierre de Bethmann. Retour, pour le pianiste, à une forme explorée au début des années 2010 avec l'album *Go*. Avec lui, compagnon de bien des aventures passées (Medium Ensemble, différentes formations du groupe Ilium, le quartette...), le saxophoniste David El Malek, et une nouvelle rythmique constituée par le contrebassiste Simon Tailleu et le batteur Antoine Paganotti.

Sans que cela soit explicable, il y a, dès les premiers moments du concert, le sentiment que la musique sera à des hauteurs d'intensité qui ne retomberont pas. Tempo moyen, mélodie déliée, lisible, équilibre du son, à peine amplifié pour la salle, qui conserve le naturel des instruments, l'évidente attention de chacun à jouer pour inspirer les autres dans l'instant. Un passage emporte, pendant une partie soliste de Pierre de Bethmann. Il marque le temps à la main gauche, la contrebasse en appui, comme l'est la frappe sur une cymbale, mouvement d'impulsion envoûtant. Ce premier thème, explique le pianiste, s'intitule *Vouloir, tout est là*, l'exclamation de Vladimir à Estragon lorsque les deux protagonistes d'*En attendant Godot*, de Samuel Beckett (1906-1989), décident de se lever.

Ce *Vouloir, tout est là*, qui peut aussi servir de mot d'ordre au quartette, est une ancienne composition écrite et enregistrée en 2009 pour l'album *Cubique*, en septette, et arrangée pour le nouveau groupe de Pierre de Bethmann. Les autres thèmes joués, cinq, sont tirés de *Credo*, commercialisé début janvier. Le concert en

développe les structures, les richesses mélodiques et combinaisons rythmiques, avec toujours le balancement du swing, même dans les parties les plus libres.

### Moments de bonheur

Dans chacune de ces interprétations des compositions de Pierre de Bethmann, des moments de bonheur, des surgissements. La complicité réactive du pianiste avec le batteur Antoine Paganotti durant leur duo dans *Eternel Détour*. Pendant *Credo ergo sum*, le solo de contrebasse, à la sonorité profonde, aux harmoniques résonnantes, de Simon Tailleu qui va mener à une descente des doigts de Pierre de Bethmann sur le clavier, partant du plus aigu, comme des perles qui s'échapperaient d'un collier cassé. L'assise un peu funky, légère, du déroulé de *PFH*. Les courbes ascendantes et descendantes au saxophone de David El Malek à partir du motif de *Greens*. Le chevauchement de la mélodie de *Choral*, piano et contrebasse d'abord, puis le saxophone, comme dans un jeu de relais.

Pour ses trois prochains jours, le festival s'installera en soirée dans le lieu devenu, depuis 2021, son espace principal, les vestiges de l'abbaye Saint-Bertin. Y sont attendus, en ligne directrice fondatrice du festival de valorisation de la scène française du jazz, le tromboniste Robinson Khoury ; le groupe Fat Master (vendredi 5 juillet) ; les chanteuses Isabel Sörling, avec le groupe du batteur Guilhem Flouzat, et Camille Bertault ; le chanteur David Linx (samedi 6) ; le batteur Christophe Marguet ; les saxophonistes Géraldine Laurent et Julien Lourau (dimanche 7). Moment probablement enchanteur, dans l'après-midi de la journée électorale, Andy Emler sera en solo à l'orgue de la cathédrale Notre-Dame de Saint-Omer. ■

SYLVAIN SICLIER

.....  
*Saint-Omer Jaaz Festival*  
(Pas-de-Calais), jusqu'au 7 juillet.  
Entrée libre.